



Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

C'est avec un très grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue au nom de l'ensemble des équipes de l'Open agrifood.

Je vous remercie d'avoir bien voulu participer aussi nombreux à cette manifestation importante pour les filières agroalimentaires de la fourche à la fourchette, notre agriculture, l'ensemble des parties prenantes mais aussi nos territoires.

Je tiens à saluer les collaborateurs de l'OAF et des entreprises partenaires qui se sont investis dans ce projet, nos prestataires qui ont donné beaucoup pour que cette manifestation soit une réussite, un grand merci à Florence Dupraz pour son engagement, sa pugnacité et son courage.

Je voudrais particulièrement remercier toutes les personnes anonymes ou personnalités qui ont donné de leur temps, partagés leurs réseaux, pour qu'enfin l'intelligence collective prenne sa part devant les faiseurs de buzz et les lanceurs d'alertes sans fondement pour défendre et faire évoluer notre modèle alimentaire.

Ce 19 février 2017 restera une date marquée dans ma mémoire à jamais, celle de la perte d'un grand ami. Xavier me manque, ses pensées me manquent, sa vision me manque et au-delà de notre amitié, c'était surtout pour moi et beaucoup d'entre nous un compagnon de réflexion qui nous manque.

Son départ a renforcé chez moi deux choses : la première est que les organisations ne nous appartiennent pas, la seconde est que nous sommes de passage.

Fort de ces deux constats nous avons décidé sans hésiter de poursuivre l'aventure de l'OAF, car nous sommes conscients que notre combat c'est celui d'une alimentation saine, durable, bonne pour la santé dans le respect des Hommes et de notre environnement. N'ignorant pas notre histoire, notre patrimoine, mais pouvant allier modernité et nouvelles technologies au service du terroir, de la qualité, du goût et de la santé.

Je remercie ceux qui nous ont aidés à poursuivre l'OAF ; j'ai été surpris du désengagement de certains, l'Homme reste l'Homme, mais la force des idées et l'intérêt collectif du sujet, son caractère fondamental pour notre civilisation ont fait



que le sens et la raison l'ont emporté ; l'OAF vivra comme un lieu d'échanges, de partage, d'innovation, de propositions pour le bien commun.

Je remercie Eric Thirouin pour m'avoir accompagné sans hésiter ; avec lui nous avons rapidement compris qu'il fallait, à partir de nos valeurs créatrices, bâtir une nouvelle gouvernance en l'élargissant à toutes les parties prenantes. Qu'il fallait développer les travaux entre les open, pour toujours apporter du concret, du factuel, des solutions pragmatiques et réalistes mais aussi se projeter sur l'avenir, car j'en suis sûr, l'issue n'est pas le grand soir, mais un patchwork de solution grandes, petites, individuelles, collectives, dans et hors de nos frontières.

Nous avons sûrement la meilleure agriculture au monde, la meilleure industrie agroalimentaire, la meilleure recherche tous secteurs confondus, une volonté sans faille d'enseignement et d'éducation. Alors plus que jouer en permanence la défense, jouons la référence et ayons l'ambition de faire de notre alimentation la référence mondiale en termes de qualité, de pratiques, de sens, de valeurs ; celles que l'on nous arrache, que l'on nous envie.

C'est avec une grande Fierté que nous pouvons dire que nous avons, bien avant les EGA, pensé le thème de l'alimentation et des valeurs. C'est tout de même une fierté d'avoir pu devancer les idées du Président de la République, même si l'essentiel est que les idées avancent, et vite.

Cette réflexion faite à quelques mètres d'ici posait le constat des divergences parfois insolubles, entre l'ensemble des parties prenantes et le sentiment d'être en pleine défiance, au bout d'un système.

Au final je crois que nous sommes animés par une conviction : celle de faire les choses pour et avec les HOMMES, au service de la création de toutes formes de richesses, pour redonner de l'élan à notre pays en préservant notre environnement. A ce titre nous devons reconnaître le travail, l'investissement de ceux qui font évoluer nos organisations pour un monde meilleur.

Dans un monde qui souffre essentiellement de perte de repères, nous pensons pouvoir montrer que rien n'est dû au hasard, mais tout au travail, à l'ingéniosité des Hommes, au partage ainsi qu'à des valeurs humaines fortes.



L'acte d'entreprendre est dévolu à la création de richesses sous de multiples formes car entreprendre c'est créer, partager, développer, rencontrer, écouter, faire progresser et oser.

Aujourd'hui est aussi pour moi l'occasion de partager avec vous certaines de mes convictions qui m'animent au quotidien et qui donnent du sens à mon engagement.

Nous vivons un moment sans précédent avec cette révolution numérique et digitale à la fois si puissante et tellement rapide. Elle modifie notre façon de vivre, de nous comporter vis-à-vis des autres, d'apprendre, de nous alimenter.

C'est incroyable de vouloir connecter tout le monde avec des outils toujours plus puissants, et de constater que nous réussissons à déconnecter les Hommes, leur faisant perdre le sens de la réalité, de l'écoute de l'autre, le respect, l'attention portée à son voisin.

Dans le même temps, notre pays est confronté à une de ses plus grandes crises : à la fois morale, sécuritaire, économique, sociale, environnementale et sociétale. Elle porte de profonds enjeux qui définiront la façon dont nous voulons vivre, manger, vieillir, penser en toute liberté.

Cette Liberté que George ORWELL évoquait en ces termes : « *Parler de liberté n'a de sens qu'à condition que ce soit la liberté de dire aux gens ce qu'ils n'ont pas envie d'entendre* ».

Cette crise se traduit par une véritable défiance envers nos institutions pour lesquelles, rappelons-le, nos ancêtres se sont battus. Les lobbies, les dogmes essaient de nous imposer leur vision, leur mode de raisonnement, de pensée, de communication... Résistons ! Car comme me l'avait dit un vieil agriculteur, « ce n'est pas parce que vous parlez fort et bien, devant beaucoup de personnes que vous avez raison !!! ».

- A ceux qui veulent une alimentation saine, durable, bonne pour la santé, mais qui refusent d'en payer le prix : il faut dire qu'ils participent ainsi au massacre de notre agriculture, de notre industrie et aussi à l'abandon de nos territoires et à la destruction de la biodiversité.

Dans ce pays qui a élu un Président improbable issu d'un parti inexistant il y a un an, osons relancer le débat du consommateur, du bon sens et du pragmatisme.



Les défis que nous devons tous relever, dans nos organisations, dans nos collectivités, dans nos entreprises sont ceux de la responsabilité et de la confiance.

Comment continuer à laisser croire que l'on peut créer des richesses en alourdissant le coût du travail, la fiscalité, les taxes, en transférant les responsabilités... sans repenser les organisations qui nous dirigent ?

Comment peut-on admettre que la non-activité peut être mieux rémunérée que l'activité ?

Comment croire à la simplification quand les lois, décrets, alourdissent sans cesse notre quotidien et que les contrôles se multiplient avec toujours plus d'intensité et de suspicions ?

Comment croire que nous pourrions rivaliser avec les grands de ce monde si nous ne jouons pas sur le même terrain, avec le même ballon et les mêmes règles ?

Les Etats Généraux de l'Alimentation nous montrent que le juste partage de la valeur ne peut pas être légiféré. Commençons par faire appliquer les lois en vigueur, former les consommateurs et les citoyens pour qu'ils comprennent de nouveau le sens de leurs actes et la responsabilité qui en découle.

Je voudrais poser certaines questions ouvertement, qui je l'espère trouveront réponse dans cet Open. Dans ce pays :

- Voulons-nous encore de l'acte de produire des biens agricoles, agro-alimentaires ? Rappelons que notre pays est passé du 2^{ème} au 5^{ème} rang mondial des exportations agricoles ;
- Voulons-nous encore subventionner notre agriculture et faire de ces Femmes et de ces Hommes des chasseurs de primes ?

J'ose réclamer une agriculture forte, responsable, alliant tradition et évolutions technologiques pour produire une alimentation de qualité, saine et durable, respectueuse de l'environnement, des Hommes et de leur santé.

Il faut tout « simplement » remettre l'Homme au centre de notre économie, de notre processus de décision.

Il n'est plus possible de revendiquer le bien être alimentaire à la française et :



- De laisser les propres créateurs de cette richesse ne pas vivre correctement d'un des plus beaux métiers du monde, celui de nourrir les autres.
- D'ignorer les inégalités sociales, fiscales, les aides déguisées aux portes de chez nous qui fragilisent sans cesse la pérennité de nos exploitations, de nos entreprises.

Un pays ne peut pas être fort durablement sans une agriculture forte.

J'alerte aujourd'hui officiellement, notre indépendance alimentaire est engagée et le risque de se voir dicter notre alimentation par d'autres est grand. Comment maîtriser des filières, des façons de produire, de transformer, de distribuer, si nous décidons de confier à d'autres l'acte de produire notre alimentation ? Qui imposera ces règles ?

Comment assurer la biodiversité, le maintien d'une ruralité source d'entretien de nos territoires, sans lui donner les moyens d'en vivre ? Il est sûr que ce monde qui change ne se construira pas à l'ancienne et que rien ne sera durable si les choses ne sont pas équitables.

A l'Open agrifood nous croyons au collectif et au collaboratif comme seules sources de progrès. C'est l'intelligence collective qui nous permet de nous surpasser. Elle doit être au service de vastes projets, capable de compenser les ferments de la dispersion que nous portons en nous.

Nous devons proposer des solutions pour revoir nos fonctionnements, notre fiscalité et nous adapter plus rapidement à ce monde qui va de plus en plus vite.

Nous ne pouvons rien construire sans le respect de l'autre, sans écoute, sans sens, sans bienveillance. Au fond, l'essentiel c'est le plaisir, l'envie que nous mettons sans cesse à progresser, à partager, à grandir ensemble pour le bien commun et les générations futures.

Nos filières de demain ne ressembleront pas à celles d'aujourd'hui, mais c'est sur les fondations de notre histoire et de nos valeurs que nous puiserons les ressources pour penser, développer et imaginer l'avenir.

L'Open 2017 sera très riche, avec plus de 80 formats proposés aux participants. Avec comme à notre habitude des débats de fond, des moments d'échanges mais aussi beaucoup d'innovations. La richesse de ces deux journées se retrouvera dans notre implication à nous tous. Au-delà d'un débat d'idées et de partage, il doit être un lieu de solution, de prospective et de perspective qui nous amènera à proposer des solutions différentes.



Pour finir je citerai cette phrase de l'un de mes fidèles collaborateurs : *« Voir loin, toujours vivre avec l'espoir pour nous mais surtout pour les autres, avec l'énergie qui nous anime depuis le début c'est je crois notre plus grande chance »*. Inspirons-nous de cette phrase pour faire de l'OAF le moment de référence pour penser avec toutes les parties prenantes l'alimentation de demain ; une alimentation saine, durable, bonne pour la santé, au service des Hommes, préservant notre environnement, pour préparer aux générations futures un avenir responsable.

Très bel Open agrifood

Je vous remercie.